

tions; elles ne sont pas encore très importantes à l'époque d'Homère mais elles ne feront qu'augmenter avec l'apparition de l'industrie et du grand commerce<sup>57</sup>. Faut-il croire que le mot est tombé en désuétude parce que la situation du δμῶς dans l'épopée était trop différente de la situation de l'esclave aux époques ultérieures, ou encore l'absence presque totale d'emplois au singulier a-t-elle déterminé la disparition du mot? Il resterait à expliquer comment le mot δούλος, ignoré d'Homère semble-t-il, a paru mieux convenir aux Grecs des époques ultérieures.

*Liège.*

*Monique Gérard — Rousseau.*

Ἄπατουρος ≤ Ὀπατροφορος

Etymologiam iam dudum receptam praebent et H. Frisk et P. Chantraine, quamquam forma ionica a dialecto Attica abhorret. Accedit quod Graeci stirpem in *-u* exeuntem ignorabant, quae tantummodo Indis et Latinis usitata fuisse videtur. Qua de causa novam propono explicationem, quae et Atticis et Ionicis respondet atque nullam ad hos excogitatum coniecturam postulat: Ἄπατουρος is est qui fratres vel τοὺς δάτρους servat. Vocalis δ- primae syllabae in ἄ- defluxit quod etiam in ἄστακός ex ὄστακός videre licet. Defectum prioris *rho* in composito primario Ὀπατροφορος explicat forma dialectica numeri collectivi φατρία pro vulgari φρατρία.

*Belgradi.*

*M. Budimir.*

<sup>57</sup> Cf. W. L. WESTERMANN, *Slavery and the elements of freedom in Ancient Greece* dans *Quarterly Bulletin of the Polish Institute of Arts and Sciences in America*, 1943, p. 9.